

Football/Coupe du monde 2018/Qualifications zone Afrique/3e tour, 1ère journée/Gabon - Maroc : 0 - 0

Les Panthères en échec



Lutte pour la conquête du ballon entre Merlin Tandjigora et Mbarck Boussoufa.



Jorge Costa n'a pas su trouver la réponse adéquate au plan concocté par Hervé Renard.

James Angelo LOUNDOU
Franceville/Gabon

Si elle a prolongé sa série d'invincibilité face aux Lions de l'Atlas, la sélection gabonaise n'a pas obtenu le résultat qui lui aurait permis de lancer idéalement l'ultime phase de la campagne qualificative pour Russie-2018. La faute surtout à une animation offensive et un coaching défaillants.



Les Panthères du Gabon ont manqué de consistance sur le plan offensif.



Même diminués, les Lions Atlas du Maroc se sont montrés solides.

QUE l'on soit du côté des personnes qui estiment que ne pas perdre face à un concurrent direct est toujours bon à prendre, ou de celles qui pensent que faire match nul à domicile face à un adversaire amoindri par l'absence de cinq titulaires est symptomatique du niveau actuel de l'équipe, toujours est-il que les Panthères du Gabon n'ont pas réalisé une entame idéale du troisième et dernier tour des qualifications de la coupe du monde 2018.

Mise en échec par le Maroc, samedi dernier au stade de Franceville (bien rempli et 12e homme par intermittence), la sélection gabonaise a déjà perdu deux points dans l'objectif du carton plein (9/9) à réaliser à la maison, pour se donner les moyens de se rapprocher du rêve d'une qualification historique.

Le match nul (sans but) qui a sanctionné la partie bien dirigée par le Malgache Hamada Nampandrazza (assisté du Congolais Olivier Sarafi Kabene et de l'Ougandais Mark Sonko), est un résultat somme toute logique. Tant les carences offensives ont été manifestes, de part et d'autre, durant une opposition où les deux derniers remparts, le Gabonais Didier Ovono Ebang (opérationnel, malgré quelques doutes sur l'état de ses adducteurs) et le Marocain Munir Mahmedi "El Kajaoui" n'ont que rarement été mis à contribution. Avec seulement deux tirs cadrés (une frappe contrée de Guelor Kanga et une reprise de la tête de Pierre-Emerick

Aubameyang, repoussée par le portier marocain sur l'action de but la plus nette du match) sur huit tentatives plus ou moins aisées, et aucun côté marocain, on n'était pas loin d'une indigestion offensive.

Peu aidé en cela par les schémas de jeu choisis (4-4-2 pour le Gabon et 3-4-3 pour le Maroc) et l'état de forme moyen de certains joueurs. Evoluant inexplicablement dans la même zone, dans un milieu de terrain où Guelor Kanga Kaku (à gauche) et Didier Ibrahim Ndong (à droite) occupaient les flancs, Merlin Tandjigora Koumba et Mario Lemina se sont longtemps marché sur les pieds, devant la défense gabonaise.

Offrant par la même occasion un "no man's land" à Mbarck Boussoufa qui a pu réguler le jeu marocain à sa guise. Du moins jusqu'à l'approche de la surface de réparation adverse.

Une chance pour les Panthères: Noureddine Amrabat (habituel milieu offensif droit) s'est montré plus prudent dans son couloir, tandis que Younes Belhanda était encore en petite forme et utilisé en position d'attaquant ou de milieu offensif sur le côté gauche, et que Youssef El Arabi (remplacé à la pause par Youssef Naciri) soit devenu, depuis qu'il a privilégié les petrodollars des Qataris d'Al-Jazira de Dubai, le cousin éloigné de l'attaquant qui a affiché des statistiques respectables avec le CD Grenade en Liga (le championnat espagnol



Le public du stade de Franceville était pourtant un atout supplémentaire pour les Panthères.

de première division) lors des deux dernières saisons. **Match dans le match** Mais il y a surtout le fait que la non utilisation de la pépite Hakim Ziyech, en plus des forfaits des dynamiteurs Sofiane Boufal et Nabil Dirar, ainsi que du "box to box" Mounir Obbadi, a diminué considérablement le potentiel offensif des Lions de l'Atlas.

Même si les rares éclairs sont venus du pied gauche d'Oussama Tannane, c'est un Maroc plutôt prudent et avec une défense centrale inédite (les milieux de terrain de formation que sont Youssef Ait-Benasser et Romain Saïss suppléant les blessés Mehdi Benatia et Abdelhamid El Kaoutari, aux côtés du vice-capitaine Manuel Marouane Da Costa) qui a validé le plan (promis) par Hervé Renard.

Le technicien français a remporté le match dans le match contre Jorge Costa, le sélectionneur national du Gabon qui, dans une partie où son

arrière-garde était peu inquiétée, aurait dû faire preuve d'audace et prouver sa capacité à se hisser au niveau des grands techniciens. Le Portugais a plutôt préféré conserver sur le terrain ses deux milieux défensifs (Tandjigora et Lemina). Et envoyer sur le banc, au profit de Lévy Madinda, un Didier Ibrahim Ndong qui, pour manifester son mécontentement, a jeté de rage son maillot devant le banc de touche gabonais, avant de s'en prendre à une bouteille d'eau.

Le joueur de Sunderland qui s'est excusé, après s'être fait reprendre dans les vestiaires par ses coéquipiers (les cadres notamment), et le staff technique, pouvait toutefois l'avoir mauvaise. Vu son utilisation à contre-emploi, le peu de mobilité, de variété et de présence des Panthères dans les zones décisives pour faire la différence offensivement. Des limites qui contrastent avec le secteur défensif où

la Côte d'Ivoire, 3 - 1), le 5 novembre prochain à Bamako, à l'occasion de la 2e journée de l'ultime phase des qualifications de la coupe du monde 2018.

Fiche technique du match
Stade de Franceville. Arbitre : Hamada Nampandrazza (Madagascar). Avertissements : Guelor Kanga (37e) et Merlin Tandjigora Koumba (68e) pour le Gabon, Mbarck Boussoufa (72e) et Romain Saïss (90e + 2) pour le Maroc. Temps chaud. Pelouse excellente.

Les équipes
Gabon : Ovono Ebang - Biyogo Poko, Appindandoye, Ecuele Manga, Obiang - Tandjigora Koumba, Lemina, Ibrahim Ndong (Madinda, 71e), Kanga - Evouna (Meyé, 86e), Aubameyang (capitaine)
Entraîneur : J. Costa
Maroc : Mahmedi - Ait-Benasser, Da Costa (capitaine), Saïss - Amrabat, El Ahmadi, Boussoufa, Lazaar (Mendil, 84e) - Tannane, El-Arabi (Naciri, 46e), Belhanda (Alioui, 73e)
Entraîneur : H. Renard

